



COMMUNIQUE DE PRESSE - **EMBARGO 19 septembre 2024 à 10 heures CEST**

L'impact positif du scoutisme sur la société française **1^{er} étude sur l'utilité sociale du scoutisme réalisée par l'IFOP**

Un double dispositif d'études a été réalisé par l'IFOP en mai 2024 pour Le RASSO, l'association des aînés et anciens Guides et Scouts d'Europe, sur un échantillon de 2 355 répondants ayant participé à l'un des trois principaux mouvements scouts (**Scouts et Guides de France, Guides et Scouts d'Europe et Scouts Unitaires de France**) sur la base des 22 500 contacts issus de ces mouvements et un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française de 18 ans et plus.

Toute catégorie socio-professionnelle confondue, les résultats dévoilent l'impact positif de l'engagement scout sur plusieurs grands enjeux sociétaux du moment (engagement civique et bénévole, solidarité, bien-être) et font ressortir un triple constat :

- **Les anciens scouts sont plus engagés dans la société** – engagement civique, bénévolat, conscience du changement climatique et de ses enjeux : 87% des citoyens ayant participé à un mouvement scout dans leur jeunesse donnent bénévolement de leur temps dans des associations, contre 33% dans l'ensemble de la population française ;
- **Les anciens scouts témoignent d'un niveau de bien-être et de santé mentale supérieurs à la moyenne**, ils passent davantage de temps dans la nature et ont un rapport plus équilibré aux écrans et aux nouvelles technologies : 93% des citoyens ayant participé à un mouvement scout vont "bien" et 33% vont "très bien", contre respectivement 72% et 10% pour l'ensemble de la population ;
- **Le scoutisme est un atout dans la vie professionnelle** : 93% des anciens scouts déclarent que l'expérience scoute est utile dans leur vie professionnelle et 73% considèrent que cette expérience a constitué un atout lors d'un entretien d'embauche.

Forts de cette utilité sociale objectivée dans l'étude IFOP, les 3 mouvements de scoutisme poursuivent leur engagement auprès des familles et des jeunes pour qu'ils puissent vivre une expérience scoute adaptée à chacun.

Etude réalisée par l'IFOP pour Le RASSO, avec la participation des Guides et Scouts d'Europe, des Scouts et Guides de France et des Scouts Unitaires de France.



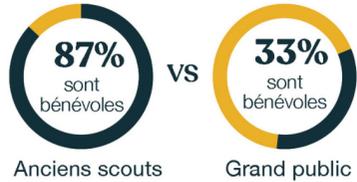


1^{ère} ÉTUDE SUR L'IMPACT SOCIAL DU SCOUTISME

Des résultats qui soulignent l'impact réel positif du scoutisme sur les grands enjeux sociétaux actuels : l'engagement civique et bénévole, la solidarité, le bien-être.

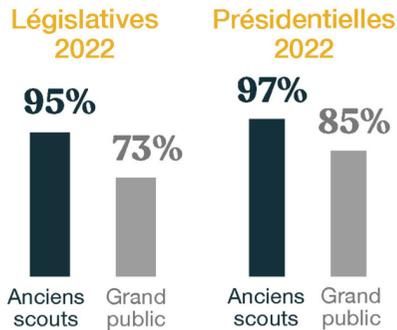


Les anciens scouts sont plus engagés dans la société



Des anciens scouts très engagés dans la vie associative

Un taux de participation aux élections plus élevé de 10 à 20 points selon le type d'élections



Les anciens scouts aident 3x plus matériellement et financièrement les personnes dans le besoin que la moyenne des Français

Une préoccupation forte du changement climatique et de ses enjeux

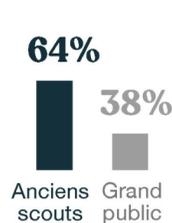


Un niveau de bien-être et de santé mentale supérieurs à la moyenne

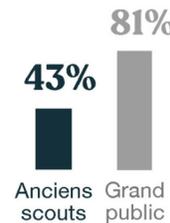
Les anciens scouts se sentent mieux que la moyenne des Français



Pratiquent une activité sportive



Regardent la télévision

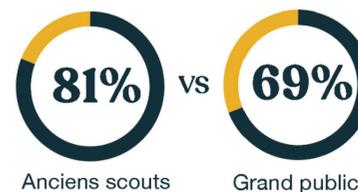


Un meilleur niveau de bien-être et de santé mentale à analyser au regard des activités pratiquées par les anciens scouts

92% ont gardé des amis de leur passage chez les guides et scouts

Passent - de 2H/jour sur les réseaux sociaux

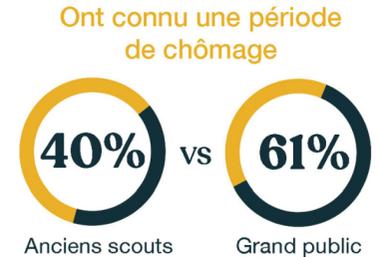
Un rapport plus équilibré aux réseaux sociaux



Le scoutisme, un atout dans la vie professionnelle

93% des anciens scouts déclarent que l'expérience scout leur est utile dans leur vie professionnelle

Les anciens scouts connaissent moins le chômage que la moyenne des Français



Les anciens estiment avoir développé des qualités humaines utiles grâce à leur expérience scout



Cette étude a été réalisée sur la base de : Grand public : un échantillon de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Anciens scouts : 2 355 personnes ont répondu à l'enquête. Dans le détail : 341 anciens Scouts et Guides de France, 1 269 anciens Guides et Scouts d'Europe, 745 anciens Scouts unitaires de France sur la base des 22 500 contacts issus des 3 principaux mouvements de scoutisme. Un redressement statistique a été appliqué pour assurer la représentativité de l'échantillon final, selon la répartition nationale entre ces trois entités scoutistes





1- Les anciens scouts sont plus engagés dans la société : engagement civique, bénévolat, conscience des grands sujets environnementaux

- **L'étude révèle un fort engagement bénévole chez les anciens scouts.** 87% des anciens scouts sont engagés dans des associations contre 33% pour le grand public. Il apparaît également que cet engagement est plus régulier (70% s'impliquent plusieurs heures par semaines ou par mois contre 21% pour les Français, toutes catégories socioprofessionnelles – CSP – confondues¹).
- **Les anciens scouts sont plus enclins au don :** 59% donnent de l'argent ou à manger à des personnes dans la rue au moins une fois par an (34% pour le grand public). A noter que - toutes CSP confondues² - ils aident 3 fois plus en moyenne matériellement et financièrement des personnes dans le besoin que le grand public (don annuel moyen de 901 € pour les anciens scouts vs 266€ pour le grand public).
- **Le taux de participation aux élections est également plus élevé de 10 à 20 points** chez les anciens scouts, selon les différents types d'élections et toutes CSP confondues³ (présidentielles 2022 : 97% pour les anciens scouts âgés de 25 ans et plus vs 85% pour le grand public, législatives 2022 : 95% vs 73%, municipales 2020 : 95% vs 73% et européennes 2019 : 94% vs 67%).
- **Enfin, les anciens scouts ont une conscience aigüe des enjeux environnementaux :** 82% en moyenne sont préoccupés ou très préoccupés par le réchauffement climatique et ses conséquences contre 77% pour les Français.

2- Les anciens scouts témoignent d'un niveau de bien-être et de santé mentale supérieurs à la moyenne et ont un rapport plus équilibré aux écrans et aux nouvelles technologies

- **Les anciens scouts situent leur niveau de bien-être à 7,9/10 quand le grand public est à 6.3/10.** 93% des anciens scouts vont « bien » et même 33% vont « très bien » quand 72% du grand public vont « bien » et seulement 10% vont « très bien ». Cet écart se vérifie pour chaque CSP⁴.
- **Un niveau de bien-être à corrélérer à une résilience globale plus forte aux situations dégradantes la santé mentale.** S'ils sont autant confrontés que la moyenne des Français à des situations de harcèlement scolaire (22% vs 23%) ou professionnel (20% vs 21%), ils résistent mieux si on compare la part des anciens scouts ayant vécu des périodes de dépression (39% vs 49% du grand public) ou développé des troubles anxieux (37% vs 44%) et ce, toutes CSP confondues⁵.
- **Un meilleur niveau de bien-être et de santé mentale à analyser au regard des activités qu'ils pratiquent.**
 - **Les anciens scouts sont 64% à pratiquer une activité sportive contre 38% du grand public** (toutes CSP confondues⁶). De même, 78% des anciens scouts passent régulièrement du temps dans la nature, c'est même leur 1^{er} activité, contre 51% des Français.



- **43% seulement regardent la télévision régulièrement contre 81% des Français**, toutes CSP confondues⁷.
- **Si la pratique des jeux vidéo est en fin de classement pour les anciens scouts** à 11%, elle est trois fois plus importante pour le grand public (30%). Cet écart reste fort, toutes CSP confondues⁸.
- Leurs vies familiales, amicales et associatives les préservent de l'isolement, dont les Français ont particulièrement souffert pendant la période COVID. **A titre d'exemple, 92% d'entre eux ont gardé des amis de leur passage chez les guides et scouts.**
- Si les écrans en général tiennent une place non négligeable dans leur quotidien, **on observe néanmoins un comportement plus équilibré chez les anciens scouts.**
 - Ils sont 59% à y passer + de 2 heures par jour (hors temps de travail) contre 70% du grand public et seuls 15% y passent + de 5 heures par jour contre 25% du grand public. De même l'écart se vérifie sur chacune des CSP⁹.
 - **Un phénomène qui se retrouve et s'accroît pour le temps passé sur les réseaux sociaux** : 81% des anciens scouts y passent - de 2 heures par jour, contre 69% du grand public. Un écart qui se creuse pour les 18-24 ans qui, chez les anciens scouts ne sont que 3% à y passer plus de 5 heures par jour là où la part monte à 14% pour le grand public. Cet écart se vérifie également quelle que soit la CSP¹⁰.

3- Le scoutisme, un atout dans la vie professionnelle

Les anciens scouts connaissent moins le chômage que le grand public (40% vs 61%) ; un écart qui se vérifie quelle que soit la CSP.

- **Un constat qui peut s'expliquer par le rôle joué par le scoutisme dans l'acquisition et/ou l'approfondissement de différentes qualités humaines.** C'est le cas du sens du collectif pour 100% d'entre eux, du sens des responsabilités : 99%, du sens de l'engagement : 98%, de l'autonomie et la capacité à se débrouiller seul : 98% et de la capacité à positiver et à avoir un état d'esprit constructif pour 97% d'entre eux.
- **Ils sont également plus nombreux à travailler dans une association (12%) par rapport au grand public (1%),** signe d'un engagement plus fort dans l'économie sociale et solidaire et la recherche de sens dans la vie professionnelle.
- **93% des anciens scouts déclarent que l'expérience scout est utile dans leur vie professionnelle** et 73% considèrent que cette expérience a constitué un atout lors d'un entretien d'embauche.



Citations



« On constate un engagement associatif beaucoup plus fort mais aussi une attitude altruiste et philanthrope nettement plus développée chez les anciens scouts que chez le grand public. »

« Le fait d'avoir été scout transcende les clivages ou les fractures traditionnelles et à inoculer un virus civique qui reste très actif même quand on a quitté le mouvement et ce quel que soit le milieu social dans lequel on évolue. »

« Les bénéfices sociétaux du scoutisme s'observent à la fois pour la collectivité dans la participation électorale, l'engagement citoyen, la philanthropie mais également sur la propension à contribuer à forger des individus ou citoyens équilibrés et bien dans leur peau, qui s'en sortent psychologiquement mieux que le reste de la population. C'est un point positif pour la société que de pouvoir compter sur des citoyens bien dans leur tête. »

Jérôme Fourquet - Directeur département Opinion et stratégies d'entreprise



En fondant Le RASSO, nous avons l'intuition que l'expérience scout avait un impact positif pour la société et qu'il fallait continuer à faire vivre cette expérience à travers un réseau d'anciens. Cette étude le confirme. Elle montre que le scoutisme apporte une réponse à certaines des difficultés

sociales actuelles : baisse de l'engagement bénévole, addiction aux écrans, mal-être et santé au travail... Le scoutisme joue un rôle social qui mériterait d'être valorisé ! Nous sommes plus que jamais mobilisés à faire vivre les valeurs sociales du scoutisme et à soutenir les Guides et Scouts d'Europe.

Delphine Brosseaud - Directrice déléguée du RASSO.



Cette étude nous conforte dans notre engagement. Elle montre que le scoutisme va bien au-delà d'une expérience de jeunesse, c'est une véritable école de la vie qui bénéficie à l'ensemble de la société et qui

propose une réponse à bon nombre des problématiques sociétales auxquelles nous sommes collectivement confrontés. Il apporte à tous les Français, quels que soient leur histoire et leur milieu de vie, une expérience de la vie vraiment formatrice, riche en lien social, en solidarité, en ouverture, et qui marquera toute leur vie.

Remi Fourneraut – Président des Guides et Scouts d'Europe



"Le scoutisme permet de se découvrir en vérité, dans un esprit d'aventure en vivant l'expérience de la fraternité.

Nous sommes convaincus de l'actualité des méthodes éducatives développées par Baden-Powell et le père Sevin, pour faire grandir les jeunes qui deviendront des citoyens épanouis, responsables, capables de s'engager, au service des autres et respectueux de la nature.

Ces résultats viennent confirmer l'impact positif de ce scoutisme vécu dans la joie et enraciné dans la foi catholique, sur la jeunesse et, par rayonnement, sur la société française."

Laurent Monjole – Conseiller en charge des relations extérieures



Au sein des Scouts et Guides de France, le bien-être des jeunes et des éducateurs et éducatrices est une priorité de chaque instant. Nous croyons que la vie dans la nature, le vivre ensemble et l'action citoyenne sont des vecteurs de joie et d'épanouissement. Cette étude de l'IFOP vient

confirmer que ces valeurs sociales transmises peuvent ensuite essaimer à tous âges et bénéficier à ensemble de notre société.

Hervé Pralong - Pour le réseau Impeesa (Réseau des anciens et sympathisants SGDF)



Méthodologie

Cette enquête a été réalisée dans le but d'objectiver un certain nombre de premières constatations subjectives faites sur l'impact du scoutisme sur les personnes qui s'y sont engagées dans leur jeunesse et sur la société.

Cette étude a été réalisée auprès de 1 004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus et de 2 355 anciens scouts sur la base des 22 500 contacts issus de ces mouvements. Dans le détail :

- 341 répondants sont issus des Scouts et Guides de France
- 1 269 répondants sont issus des Guides et Scouts d'Europe
- 745 répondants sont issus des Scouts unitaires de France.

Un redressement statistique a été appliqué pour assurer la représentativité de l'échantillon final, selon la répartition nationale entre ces trois entités scoutistes.

A propos

Le RASSO, Association des aînés et anciens Guides et Scouts d'Europe, créée en janvier 2020, a pour mission de :

- Accompagner les aînés et anciens dans la fidélité à leur promesse scout
- Former une communauté d'entraide fraternelle au service de tous et de la société
- Contribuer au développement du scoutisme pour les nouvelles générations et au rayonnement des valeurs scoutistes dans la société.

Relations presse et Médias

IFOP

Jérôme Fourquet
jerome.fourquet@ifop.com

Le RASSO

Delphine Brosseaud
delphine.brosseaud@lerasso.com
P : 06 84 48 08 31

Mouvements scouts associés à l'étude :

Scouts et Guides de France

Alexis Chaufrein
06 19 29 11 79
presse@sgdf.fr

Guides et Scouts d'Europe

Nicolas Maillard
06 82 61 48 20
communication@scouts-europe.org

Scouts Unitaires de France

Carine de Dinechin
01 41 90 19 19
communication@scouts-unitaires.org

NOTES

Page 1

¹*Tableau : *Fréquence de participation aux activités bénévoles d'une association ou d'une organisation - ventilation par CSP*

Régulièrement	Anciens scouts	Grand public	Rarement voire jamais	Anciens scouts	Grand public
Classes supérieures	71%	28%	Classes supérieures	11%	61%
Prof. intermédiaires	66%	26%	Prof. intermédiaires	8%	64%
Classes populaires	51%	16%	Classes populaires	29%	77%
Inactifs	77%	21%	Inactifs	9%	71%

² Plus précisément, les anciens scouts issus des classes populaires donnent en moyenne 299€ par an contre 144€ pour le grand public, (426€ pour les classes populaires contre 150€ et 1062€ pour les catégories supérieures contre 390€ pour le grand public).

Page 2

³*Tableau : *Taux de participations aux élections - ventilation par CSP*

Elections présidentielles	Anciens scouts	Grand public	Elections législatives	Anciens scouts	Grand public
Classes supérieures	97%	85%	Classes supérieures	95%	76%
Prof. intermédiaires	97%	92%	Prof. intermédiaires	92%	78%
Classes populaires	95%	80%	Classes populaires	94%	62%
Inactifs	90%	85%	Inactifs	86%	77%

⁴ Le niveau de bien-être se situe à 7,7/10 pour les anciens scouts issus des classes populaires contre 6,0/10 pour le grand public dans cette catégorie ; c'est 7,6/10 pour les professions intermédiaires contre 6,6/10 ; 8,0/10 pour les classes supérieures contre 6,4 pour celle du grand public. Enfin, les anciens scouts inactifs (retraités, étudiants, autres) sont à 8,0/10 contre 6,5/10 pour les inactifs issus du grand public.

⁵ Dans le détail, 37% des anciens scouts issus des classes populaires ont déjà développé des troubles anxieux contre 43% pour le grand public, c'est 42% vs 50% pour les professions intermédiaires, 35% vs 55% pour les classes supérieures et 36% vs 39% pour les inactifs.

⁶ Plus précisément : 63% des catégories populaires vs 33% pour le grand public, 63% vs 48% pour les professions intermédiaires, 66% vs 47% pour les catégories supérieures et 60% vs 35% pour les inactifs.

⁷ Dans le détail, c'est 50% vs 88% pour les classes populaires, 44% vs 74% pour les professions intermédiaires, 39% vs 73% pour les classes supérieures et 50% vs 88% pour les inactifs).

⁸ 12% des anciens scouts issus des classe populaires contre 35% pour le grand public, 12% pour les professions intermédiaires vs 24%, 10% vs 32% pour les classes supérieures et 11% vs 27% pour les inactifs.

⁹ 16% des anciens scouts issus des classes populaires y passent + de 5 heures par jours contre 27% pour le grand public, 10% vs 20% pour les professions intermédiaires, 16% vs 20% pour les classes supérieures et 14% vs 27 pour les inactifs.

Page 3

¹⁰ 19% des anciens scouts issus des classes populaires passent + de 2h par jour sur les réseaux sociaux contre 37% pour le grand public, 19% vs 35% pour les classes intermédiaires, 17% vs 22% pour les classes supérieures et 22% vs 28% pour les inactifs.